



Les éleveurs de Holsteins

(suite de la page 288)

- 1.—Médaille d'or offerte par Dupuis Frères, Ltée de Montréal, méritée par M. Marcel Daoust, St-Hermas.
- 2.—Bon de \$3.00 offert par Swedish Separator, Montréal, gagnée par Norman Goodhue, Vaudreuil.
- 3.—Bon de \$3.00 offert par la maison H. L. Dery, grainetier, Montréal, adjugé à Gaston Laframboise, Ste-Scholastique.
4. Bon de \$3. présenté par W. H. Perron, grainetier, Montréal, gagné par M. Noel Marien, Cabane Ronde.

Le dîner fut pris sur les parterres de la ferme sous une tente disposée au centre pouvant accommoder tous les visiteurs à qui Mme Colville offrit les breuvages et la crème à la glace.

M. Ed. Houle, accompagnée de Mme R.-P. Charbonneau, M. et Mme W. L. Carr, les directeurs et invités d'honneur furent conviés à la table de la châtelaine du Manoir qui présidait le dîner béni par M. l'abbé D. Godin, du séminaire Ste-Thérèse.

Les cultivateurs furent invités à visiter le vieux Manoir, toutes les portes en furent grande ouvertes. Cette antique résidence seigneuriale nous rappelle les vieilles habitations normandes dont le style original a été scrupuleusement conservé.

M. Ed. Houle a présidé l'assemblée. Le président de l'Association provinciale des Eleveurs de Holsteins s'est fait l'interprète des pique-niqueurs pour remercier Mme Colville de la gentillesse avec laquelle elle a accueilli les membres de l'association et pour toutes les amabilités qu'elle a eues à leur égard. Les cultivateurs, au même degré que les officiers et autres invités en garderont un aimable souvenir.

Mme Colville qui s'exprime bien dans les deux langues, a souhaité elle-même la bienvenue aux visiteurs, se disant très heureuse que les éleveurs aient aimé leur journée, qu'ils aient apprécié la visite du Manoir, de la ferme et le remarquable troupeau qu'on y voit. La châtelaine veut bien espérer que si jamais les visiteurs éprouvent la nostalgie du vieux Manoir, elle sera bien heureuse de les voir revenir y tenir leur réunion annuelle.

Nous devons résumer les principales idées qui se dégagent des allocutions prononcées, M. W. L. Carr s'est exprimé ainsi:

L'association des Eleveurs de bovins Holsteins compte dans ses rangs des membres sérieux, des cultivateurs qui exploitent leur domaine d'une façon pratique afin d'y trouver une honnête aisance. Ce sont des cultivateurs de progrès et toutes les questions qui se rapportent à l'exploitation rationnelle d'une ferme ou d'un troupeau doivent les intéresser au plus haut point.

Mais comme éleveurs d'une race d'animaux laitiers de haute valeur, comme l'ont fait justement remarquer tous les orateurs, ils ont en plus le devoir d'améliorer le type de cette race laitière, non seulement comme forte productrice, mais aussi comme excellent type au point de vue conformation.

Il ne faudrait pas que par insouciance les éleveurs négligent la sélection des femelles et des géniteurs mâles au point de rétrograder dans cet élevage. Il convenait donc de rappeler aux auditeurs ce que c'est qu'une bonne sélection qui consiste à choisir, dans une race, les individus les mieux qualifiés au double point de vue de conformation et rendement, des reproducteurs aptes à perpétuer les attributs du type dans un trou-

peau, et à les accentuer davantage à chaque génération nouvelle.

M. R. B. Faith, le directeur de la propagande a fait ressortir spécialement ce fait que chez certains éleveurs canadiens, on ne porte pas assez de soin à la sélection des sujets qu'on accouple et il peut en résulter une génération de types Holsteins qui n'ait pas les hautes qualités des animaux qu'élevaient les cultivateurs du pays d'origine de cette race particulière.

Les questions importantes d'alimentation, de contrôle laitier pour le Livre d'Or ont fait l'objet de l'allocution de M. le professeur Gustave Toupin. Nous publierons prochainement le texte d'un travail de cet éminent professeur qui contient de très sages observations sur l'importante question de la production économique du lait.

M. Toupin a félicité les membres de la Commission d'Industrie laitière pour le règlement obligatoire qu'ils viennent de passer, fixant le prix à payer par les commerçants de lait de Montréal et des municipalités avoisinantes, aux producteurs de lait du district de Montréal à \$1.45 le cent livres pour un lait titrant 3.5% de gras. Le professeur Toupin a rendu hommage à Mme Colville et à ses compatriotes fortunés comme elle-même, pour l'intérêt qu'ils portent à l'agriculture. Leur exemple a une salutaire influence sur les éleveurs, et toutes ces fermes de riches cultivateurs amateurs sont considérées comme d'excellentes institutions de propagande pour chaque race d'animaux au Canada.

A l'issue de la réunion, les membres de l'Association des Eleveurs de Holsteins ont passé une résolution approuvant unanimement l'attitude de la Commission dans cette affaire importante du prix du lait et se déclarant satisfaits du règlement passé et encourageant les Commissaires à continuer leurs efforts pour régler ce grave problème, de l'industrie laitière.

La question primordiale de la production des récoltes en vue de mieux nourrir le bétail fut l'un des sujets hautement apprécié par les visiteurs. M. Anthime Charbonneau, agronome régional, en a fait le sujet de son allocution? Mais le conférencier a particulièrement insisté sur le traitement à donner à nos pâturages pour leur faire produire une nourriture plus substantielle aux vaches laitières qui doivent en tirer leur subsistance durant la plus forte période de leur production laitière. Il se conduisit plusieurs essais de fertilisation dans le district de Joliette, l'Assomption et Terrebonne sous la direction de M. l'agronome régional et jusqu'à présent l'amélioration des pâturages sous surveillance et fertilisés est sensible, non seulement comme rendement, mais aussi la qualité de l'herbe s'améliore.

L'agronome a fourni des détails utiles sur les diverses politiques en vigueur au Ministère de l'Agriculture de Québec, et au Service fédéral de l'industrie animale pour aider les cultivateurs à améliorer leurs troupeaux par l'apport de taureaux de race pure.

La journée s'est terminée par des jeux auxquels ont pris part les divers clubs d'éleveurs. Citons spécialement le concours de saut à la corde où le club des éleveurs Laval-Deux-Montagnes a eu raison de l'équipe formée des employés de la ferme Le Manoir.

Chaque membre de l'équipe gagnante reçut un prix de \$1. en argent.

Il y eut également courses pour garçons de moins de 15 ans, de moins de 25 ans et pour adultes.

Permis exigés pour fins commerciales seulement

Dans l'Industrie de la mise en conserve.—Des experts visiteront toutes les fabriques entre le 15 août et la fermeture des routes. 1,000 au lieu de 10,000.— La récolte promet d'être abondante.

ENTREVUE DE L'HON. GODBOUT

Une erreur typographique a fait dire à plusieurs journaux de la Province de Québec, ces jours-ci, que 10,000 permis de fabrication de conserves avaient été émis par le Ministère de l'Agriculture cette année. Ce chiffre comptait un zéro de trop et c'est 1,000 permis qu'il aurait fallu lire.

Pour corriger une fausse impression, l'Hon. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, a voulu rétablir les faits en déclarant ce qui suit aux journalistes:

"Nous avons émis à date environ mille permis de fabrication de conserves domestiques pour fins de marché, dont 150 nouveaux, les autres étant des renouvellements des permis de l'an dernier. La Section des Conserves m'informe qu'elle reçoit chaque jour de nouvelles demandes de permis et que le grand total atteindra probablement 500 permis cette année, peut-être 1,600. Ces permis ne sont délivrés qu'aux fabricants de conserves destinées au marché. Les grosses fabriques commerciales qui sont admises à une inspection fédérale, de même que les individus qui ne fabriquent des conserves que pour leur usage personnel, ne sont pas tenues de se procurer ce permis. L'an dernier, nous avons émis un total de 1,450 permis.

"Il y aura donc cette année une augmentation de 100 à 150 permis d'après ce que nous pouvons prévoir. Nous avons adopté cette politique dans l'unique but d'assurer la préparation hygiénique des conserves mises sur le marché et d'améliorer leur qualité, et non pas pour intervenir dans la régie interne des petits fabricants. Notre industrie de conserves a fait de grands

progrès depuis quelques années, au point même de susciter l'envie d'autres provinces, et nous voulons lui conserver le terrain conquis. Le seul moyen est de voir à ce que la fabrication de nos conserves soit faite dans des conditions propres à donner entière satisfaction au public consommateur. C'est pourquoi nous faisons, du 15 août à la fermeture des routes, visiter par des experts toutes les fabriques de conserves qui détiennent un permis. Seules ces fabriques sont autorisées à mettre leurs conserves sur le marché sous des étiquettes indiquant leur provenance et la qualité du produit fabriqué. Tous ceux qui offriraient en vente des conserves fabriquées sans permis viendraient en contravention avec la loi et s'exposeraient à des ennuis.

"Nous voulons profiter de l'occasion pour inciter les fabricants qui n'ont pas encore réclamé leur permis à en faire la demande au plus tôt à la Section des Conserves".

Le Ministre de l'Agriculture termina son entrevue en disant:

"Les rapports qui nous parviennent de tous les points de la Province indiquent que la récolte des légumes et des petits fruits sera abondante. C'est dire que la production des conserves sera probablement plus considérable que l'an dernier. Il importe donc de lui assurer un écoulement facile dans le public en prenant les mesures voulues pour que ces conserves offrent les meilleures garanties possibles de qualité et de saveur que l'on se plait à leur reconnaître".

Professeur à l'Institut Agricole d'Oka.

- 3.—\$5.00 en argent, don de M. W. Carr, Prés. Asso. Holstein-Friesian Canada. M. J. Albert, agronome Berthier.
- 4.—\$5.00 en argent, don de M. R. M. Mitchell, gérant de la Compagnie Laval. M. Allan Crutchfield, Huntingdon.
- 5.—\$5.00 en argent, don de MM. Durand et Durand, Entrepreneurs, Mont. M. Elias Tétrault, Richelieu.
- 6.—500 lbs de pain de lin, don de Sherwin-Williams Co., Limited, M. Arm. Legault, Pointe Claire.
- 7.—500 lbs de drèches, don de la Brasserie Wm. Dow, de Montréal. Mme L. D. Delorme, St-Léonard Port Maurice.
- 8.—500 lbs de drèches, don de la Brasserie Dawes de Montréal. M. Boyer, Vaudreuil.
- 9.—Un baril de mélasse, don de la Canada West Indies Molasses, Montréal. M. Emilien Mathieu, Lachenaie.
- 10.—Un rouleau de broche à clôture, don de la Frost Steel & Wire Co., Mont. M. Art. Delorme, St-Léonard de Port Maurice.
- 11.—Bon de \$5.00, don de la Compagnie Massey-Harris de Montréal. M. François Tessier, Ste-Elizabéth.
- 12.—Bon de \$5.00, don de la Compagnie Frost & Wood de Montréal.

(suite à la page 293)

SECTION FEMININE

LES

C'est la saison des impatiences et l'on peut s'étonner de voir la Ligue de Sécurité et les ex-

Que de baigneurs téméraires les plus élémentaires embarcations fragiles et ne

Cet excellent exercice des humanités. A quoi bon veugle et cruel? Que de j quelque sorte les espérances

Les autos fournissent nades où la raison n'est pas dres de tous genres, ne save beaux. C'est la mort ignom la roue glissé; la voie du ch chir. L'essieu se rompt, le fait de fausses manœuvres

Les feux allumés par et sa richesse verdoyante s téméraires parce qu'ils sont lance de leur ange gardien l'attention de ceux qui les raient pu être évitées qui a

Que la préoccupation d dence!



L'inexplicable s'

Un triste cas vient de notoriété; aussi les comme la petite ville, vont-ils gran

On parle de la pauvreté dans tous les cercles qui lui pathiques... et dans les Pour tous, c'est un mystère heur. Et la litanie vole bouche.

—Une si bonne enfant! si si jolie! et si instruite! si doigts! si dévouée! si modé guée! si pieuse!

Ses maîtresses, hier en raient comme novice. —Le bon sujet qu'elle Nous comptons beaucoup savez.

Les dames de sa conn taient toutes le même ver —Heureux celui qui femme!

Bref, hier encore, tout mait.

Aujourd'hui, tout le m ainsi que sa pauvre mère. une vraie maladie du tris belle enfant. Elle voudr honte et se désolait devant déception.

Que de stupeur! et quel de beaux rêves d'avenir! Le déshonneur succède et la tristesse à la joie de bi

Dans l'autre camp, a hommes s'intéressent au p Lui aussi est connu. Lui son auréole.

—Qui aurait cru cela? tel père! si gentil et de s nières! Un vrai fils de fam tion ne compte donc plus tion d'un caractère? Com aboutir si vite à la bassesse

Quelqu'un fait observer —Bassesse est peut-être

—Il n'y a point d'autre